



# Espérances au Cap

**Lettre de l'Église Protestante Unie d'Ermont-Taverny n°119**

La prédication du dimanche

16 mars 2025

**Chers frères et sœurs, que la grâce de Dieu soit sur vous ce matin ! Voici le texte biblique du jour et la prédication.**

## Le texte biblique

### Psaume 23

<sup>1</sup> Psaume. De David.

Le Seigneur est mon berger : je ne manquerai de rien.

<sup>2</sup> Il me fait coucher dans de verts pâturages,  
il me dirige vers des eaux paisibles.

<sup>3</sup> Il restaure ma vie,  
il me conduit sur les sentiers de la justice,  
à cause de son nom.

<sup>4</sup> Même si je marche dans la vallée de l'ombre de mort,  
je ne crains aucun mal, car tu es avec moi :  
ta houlette et ton bâton, voilà mon réconfort.

<sup>5</sup> Tu dresses devant moi une table,  
en face de mes adversaires ;  
tu enduis ma tête d'huile,  
ma coupe déborde.

<sup>6</sup> Oui, le bonheur et la fidélité m'accompagneront  
tous les jours de ma vie,  
et je reviendrai à la maison du Seigneur  
pour la longueur des jours.

## **La prédication De la peur de manquer à la foi**

Chers frères et sœurs,

Pour commencer cette prédication, j'aimerais vous poser une question : est-ce qu'il vous est déjà arrivé de ne manquer de rien ? de ne pas être en manque de quelqu'un ou de quelque chose, un objet ou une valeur ? De quels manques êtes-vous habités en ce moment ? (silence)

Car je crois que le thème principal de la Bible et donc du lien entre Dieu et les hommes, et nous, depuis le début de l'humanité, est là : le manque. L'humain est toujours en manque de quelque chose ou quelqu'un. Regardez les pays tout -puissants, ils veulent plus, encore plus : Etats-Unis, Russie, Israël, Chine, Moyen-Orient, etc... Regardez ceux qui reçoivent des millions, joueurs professionnels ou grands patrons ou riches de manière illégale, ils veulent plus, encore plus, toujours plus.

Dans des religions, les manques ont été ritualisés : le jeûne alimentaire du Carême chez les catholiques et les orthodoxes, le Ramadan chez les musulmans, ... Dans la Bible, les manques sont bien là aussi : dans le psaume d'aujourd'hui, « le seigneur est mon berger, je ne manquerai de rien » (premier verset). Jeudi dernier, nous avons lu l'histoire d'une veuve qui manquait de tout ; les récits de malades en manque d'un corps comme les autres pour faire comme les autres abondent ; les récits où il manque de l'argent ; le manque est partout et Dieu répond à ces manques.

\*Dieu répond à cette marque de l'humanité. Dieu répond au manque. Comment ? Par de l'abondance. Mais de quelle abondance s'agit-il ? Est-ce du plein ? à Cana, un repas de fête où le vin s'est mis à manquer, il n'y a pas eu abondance de vin, jusqu'à s'enivrer ; il y a eu un vin meilleur, bien meilleur qu'avant.

Est-ce que la réponse à nos manques est de l'abondance ? nous le voyons autour de nous, ceux qui peuvent sembler être dans l'abondance, d'argent, de terre, de puissance, de reconnaissance, d'amis, ... ne sont pas plus heureux, ils expriment leurs manques en voulant repousser encore les limites de chaque. Les grands hommes bons aussi, ceux qui écrivent leur autobiographie et essaient de comprendre, d'analyser ce qu'a été leur vie, ils l'écrivent, leur vie ne suffira jamais à combler tout ce qu'il faudrait faire pour une humanité meilleure et plus juste, le manque est là.

## La prédication (suite)

\*La réponse de Dieu à son peuple dans l'AT qui veut être un peuple comme les autres, il donnera une terre, un roi et il demandera la circoncision : un peu de chair en moins chez l'homme marquera l'alliance entre Dieu et son peuple. Les juifs disent que cela est une manière de rappeler à l'homme qu'il lui manque quelque chose, qu'il ne se suffira jamais, qu'il a besoin de Dieu ; cela lui rappelle l'alliance entre Dieu et les hommes. Chez les femmes, c'est la possibilité d'avoir des enfants qui marque dans sa chair l'alliance avec Dieu, une vie d'amour et de douleurs de la mère, une vie d'amour et de manque.

La réponse de Dieu à l'humanité à son manque n'est pas de remplir son manque par de la richesse, des amis en grand nombre, etc... Elle est un homme qui va vivre avec les hommes, mourir sur la croix et pardonner à l'humanité leurs erreurs, leurs doutes, leurs manques d'envergure, leurs manquements, leur finitude. Lui sera Dieu, appelé Fils de Dieu. Lui peut tout. Une femme, une samaritaine aura dit de lui qu'il a des paroles de vie éternelle, que son eau éteint la soif, que l'humain n'aura plus jamais soif en buvant de cette eau-là.

Et dans le Psaume d'aujourd'hui, le psaume 23, on retrouve cette idée-là. Dieu ne remplit pas le manque par de l'argent, par des frontières repoussées, par des amis innombrables, il donne une terre où se reposer, il « restaure » la vie, il crée des liens justes et paisibles, il conduit et marche avec. Il est compagnon de route.

Alors, assumons nos manques, comme une marque de notre humanité, et ne les remplissons pas par du trop-plein : plein d'argent en jouant dessus, plein d'amis en multipliant les réseaux ou en s'inscrivant à plein d'activités, ou ses enfants, plein de pouvoir en voulant faire des études qui ne sont pas adaptées à nos compétences, à nos envies propres...

Dieu est juste, ce qu'il donne pour répondre et non remplir nos manques est ajusté, à chacun ; il ne remplit pas, il donne de l'unique, fait sur mesure, il nous donne à chacun notre identité, et cette identité évoluera en fonction des manques de la vie, avec Dieu. Dieu donne ce qui est bon pour nous.

Assumons nos manques, acceptons que Dieu soit celui qui le prend en charge, ne le faisons pas à notre manière, selon ce que font les autres, selon la mode, les médias. Soyons ce que Dieu veut et non comme tout le monde. Le chrétien est dans le monde et hors du monde. Cela est difficile parfois, cela est exigeant, les manques ne sont pas comblés par des faux-semblant, mais on peut se regarder dans le miroir le soir, on peut se dire que nous avons laissé de la place à Dieu, au Christ, aujourd'hui, le soir dans sa prière et se dire que nous avons été heureux de faire ci ou ça, pas nécessairement ce qu'un autre aurait fait, mais cela a été bien.

## La prédication (suite et fin)

Chacun de nous qui cherchons à être chrétiens le mieux possible, toi Aude-Sophie qui entre dans cette démarche aujourd'hui aussi précisément en demandant le baptême, nous ne serons jamais de super-chrétiens, car c'est un non-sens, nous sommes appelés à assumer nos manques et à les regarder autrement, comme marque de notre humanité et acceptation de l'alliance avec Dieu.

\*L'homme a peur du manque, et si le chrétien n'en avait pas peur ?  
Je vous invite à un petit exercice pour finir, que vous pourrez faire à chaque fois que vous ressentez un manque

*Je vous invite à voir ce verre autrement (image)*

Comment est-il ? Il est à moitié vide.

Je vous invite à le voir maintenant comme ça : *autre image (en fait la même)*

Le chrétien qui assume ses manques ne voit plus uniquement ce qui lui manque, il voit aussi que le verre est à moitié plein. A chaque fois que vous ressentez un manque, voyez ce que vous avez déjà : Si vous vous sentez seuls, faites la liste de vos amis, relations, famille. Si vous vous sentez pauvres, faites la liste de ce que vous avez déjà. Si vous sentez impuissants, dépassés, rappelez-vous des situations où vous avez aidé quelqu'un, dénoué un problème, ailleurs, autrement, à votre manière.

C'est ça, voir le verre à moitié plein.

C'est ça assumer ses manques et cela permet de se laisser aller « *sur les verts pâturages, vers les eaux paisibles* » que Dieu offre au psalmiste.

C'est ça assumer ses manques et cela permet de se laisser conduire par Dieu, par la foi, dans la construction de son identité, identité évoluant avec le temps au gré des manques qui évoluent.

Je vous laisse ce verre, et pensez-y : changeons notre regard, voyons le verre à moitié plein, n'ayons pas peur, Dieu nous donne ce dont nous avons besoin à chaque instant.

Amen

Virginie Moyat